

Dossier "Pornophilie" : "Une phrase vaut mille mots"

Autor(en): **Mathieu**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[90] (2002)**

Heft 1460

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282325>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dossier
Pornophilie,
jusque dans votre lit?

Actualités
Plus précaires
que les sans-papiers,
les sans-papiers

International
A Bangkok, la chasse
aux bordels est ouverte

l'émiliE



courrier
à l'émiliE

Dossier «Pornophilie»:
«Une phrase vaut mille mots»
Mathieu, Lausanne

Félicitations pour le dernier numéro ; je l'ai trouvé excellent, passionnant... Avec le porno, vous vous êtes attaquées à un sujet aussi vomitif que difficile. Une des forces du dossier est d'avoir fait la part belle aux témoignages de femmes et d'hommes, ce qui donne une petite idée de comment ce phénomène est vécu par celles et ceux qui le consomment ou le subissent. Certains récits dont celui du mec du *Guide chaud* sont particulièrement révélateurs. Je trouve utile et courageux que vous soyez allées voir ceux qui produisent et/ou consomment le porno ; cela change des reportages où l'on doit souvent se contenter des discours d'opposantEs au porno sans avoir vraiment accès à l'origine du problème. Grâce aux témoignages, on est confrontéEs au consommateur mâle dans sa plus désolante réalité. Nouvel avatar d'un sexisme quotidien... banalisé... trop souvent accepté sous couvert d'un prétendu libéralisme. Par ce dossier, on découvre le patriarcat du porno et ses ficelles dans son expression la plus crue.

Dossier «Femmes dans la ville»: «Arrêtez d'être défaitistes et larmoyantes !!!»

C. Seeger, Corsier-sur-Vevey

Félicitations tout d'abord pour *l'émiliE*, qui est d'une présentation excellente, attractive et agréable à lire ; l'évolution par rapport à *Femmes en Suisse* est tout à fait remarquable.

J'ai tout de même une critique par rapport à votre dossier «Femmes dans la ville : une légitimité à conquérir» du numéro de décembre.

Tout d'abord, soutenir que les femmes chez nous auraient une légitimité à conquérir dans les villes me paraît aberrant. Les femmes afghanes et d'ailleurs qui n'ont pas le droit de sortir non accompagnées d'un homme sont dans ce cas, certainement pas nous. Nous avons peut-être peur de sortir le soir dans certains quartiers, mais c'est à tort car ce n'est pas là que le danger guette, comme vous le relevez. Si les femmes se limitent à tort par leur peur, il n'y a pas un problème de légitimité à conquérir dans le cadre d'une lutte politique, mais des problèmes individuels de peurs irrationnelles, à combattre par une information appropriée, par l'éducation ou d'autres moyens.

Vous publiez des tableaux montrant quels sont les âges des victimes féminines d'agressions. Des agresseurs, on ignore tout – si ce n'est qu'il s'agit d'hommes dans 75% des cas ! Il est tout d'abord remarquable que 25% des agresseurs soient des agresseuses... Cela aurait mérité des renseignements et commentaires supplémentaires, non ? L'on reste également sur sa faim s'agissant du profil des agresseurs hommes. Quels sont leurs âges ? N'agressent-ils que des femmes, ou les hommes sont-ils également victimes d'agressions par des hommes ? La ville est-elle, en définitive, plus dangereuse pour les femmes ou pour les hommes ?

(...) Je trouve vraiment que vous manquez de curiosité, au niveau de la compréhension du phénomène de l'agressivité mâle. On ne saurait définir les remèdes si on ne connaît pas les causes. En parlant de remèdes, je trouve votre page sur l'autodéfense antiféministe. Pourquoi ne présentez-vous pas l'autodéfense comme positive ? Votre page est défaitiste. Les femmes ont peur, elles sont irrationnelles ; même en suivant des cours d'autodéfense, elles restent peureuses et manquent de confiance en elles, elles ne peuvent pas s'affirmer sans en prendre plein la figure et leur agressivité est mal vue. La conclusion est apparemment que les cours d'autodéfense ne servent à rien, que les femmes restent trouillardes et incapables de s'affirmer.

Vos interviews de femmes vont dans le même sens. Elles ont toutes été victimes de violences, et depuis, elles ont peur et elles tremblent, surtout dans la nuit et dans le noir, ou à certains endroits qu'elles évitent... Je connais une femme qui, par une prise de judo, a mis en fuite un agresseur. Il m'est arrivé de me faire aborder par un minable qui me suivait en proférant des insanités. Je l'ai mis en fuite par ma fureur et ... une bonne gifle !

Ne serait-il pas mieux de donner courage à vos lectrices, plutôt que d'entretenir chez elles une attitude défaitiste et la conviction qu'elles resteront toujours de faibles et peureuses victimes ? Et la conviction qu'il est normal d'avoir peur et de raser les murs puisque toutes les femmes le font ? C'est un peu polémique, je sais. Mais il serait plus valorisant pour la cause des femmes que vous citiez des femmes courageuses, capables de s'affirmer, fortes, et osant, s'il le faut, se montrer agressives... Ces femmes existent, j'en ai rencontrées ! Et il existe aussi des hommes capables de supporter les femmes qui assument leur côté masculin – autant qu'ils sont, eux, capables d'assumer leur côté féminin. (...) Soyez créatrices, positives, audacieuses... et non larmoyantes et défaitistes. Les femmes sont capables d'être fortes, merde, quoi !

Vos réactions, vos opinions, vos témoignages nous intéressent. L'équipe de l'émiliE souhaite une excellente année 2002 à son lectorat et à l'ensemble de ses partenaires et remercie toutes les personnes et associations qui lui ont transmis leurs meilleurs vœux. Voici une des plus belles cartes qu'a reçues l'émiliE :



Toutes les fées d'Aspasie vous souhaitent une année magique